

Cartographie de la théologie au Nigeria

Examen des institutions, acteurs et réalisations

INTRODUCTION

Le Nigeria joue un rôle important pour définir l'avenir du christianisme mondial et la nature de l'engagement théologique. Étant la nation africaine la plus peuplée et comprenant un nombre considérable de chrétiens et musulmans, mais aussi d'autres confessions multiples, le Nigeria reste le foyer de plusieurs trajectoires théologiques qui répondent aux questions de contextes en évolution, en émergence et entremêlés¹. La particularité de la théologie au Nigeria tient aux réalités historiques des projets de colonisation et de décolonisation, aux questions culturelles de religion et de spiritualité, ainsi qu'aux discours et aux pratiques politiques d'aujourd'hui. En effet, certaines de ces questions sont étroitement liées et, par conséquent, une séparation nette des sujets, des époques, des institutions et de la position des théologiens ne peut fonctionner que dans l'intérêt de la présentation d'un travail thématique spécialisé. Les théologiens nigériens se trouvent plongés dans un entrelacs de discours dans leur tentative de rendre justice à un espace alambiqué autant marqué par des crises que par la grâce. En 2003, lors de son exposé à l'occasion de la *Paul B. Henry Lecture*, Ogbu Kalu affirme que l'entreprise théologique postcoloniale au Nigeria était très prometteuse à ses débuts, grâce à sa théologie culturelle qui cherchait à reconquérir le christianisme en proie aux subterfuges missionnaires ou coloniaux par le biais d'un projet d'*indigénisation*². Malheureusement, le projet s'est rapidement éloigné de l'idée d'indigénisation au profit d'autres idées comme la

¹ Voir C. L. WILLIAMS, « Multiple Religious Belonging and Identity in Contemporary Nigeria: Methodological Reflections for World Christianity », dans M. FREDERIKS et D. NAGY (éds), *World Christianity: Methodological Considerations*, Leiden/Boston, Brill, 2020, p. 225-250.

² O.U. KALU, « Faith and politics in Africa: Emergent political theology of engagement in Nigeria », dans *Religions in Africa: Conflicts, Politics and Social Ethics. The Collected Essays of Ogbu Uke Kalu*, t. 3, 2010, p. 1-30.

contextualisation, l'incarnation, et finalement la théologie de l'inculturation qui a fait son chemin dans le corpus magistériel de l'Église catholique romaine, d'abord dans *Ecclesia in Africa* de Jean-Paul II (1995), puis dans *Africae Munus* de Benoît XVI (2011). Ces exhortations apostoliques abordent le paradoxe africain de la crise et de la grâce et, en ce sens, elles reflètent la réalité de l'entreprise théologique au Nigeria. Malgré son utilité, le paradigme de l'indigénisation, s'est trouvé piégé dans l'historicité de l'expansionnisme occidental de telle sorte qu'il n'est devenu qu'une réaction au paternalisme colonial³. En préférant d'autres options, la ferveur initiale de la théologie post-coloniale africaine s'est considérablement affaiblie.

Mais le paysage de la théologie au Nigeria ne se résume ni à des mots à la mode ni à des clichés théologiques populaires qui définissent souvent la théologie universitaire. Il s'agit d'une recherche consciente de la vérité et de Dieu dans le contexte nigérian. Cela explique pourquoi les catégories occidentales acceptées de théologie ne peuvent à elles seules définir la théologie nigériane ; c'est aussi une appropriation consciente de la sagesse religieuse traditionnelle dans l'étude des manières émergentes et changeantes dont Dieu se révèle au peuple nigérian. Dans la préface du court ouvrage classique *Theology Brewed in an African Pot*, le théologien jésuite nigérian Agbokhianmeghe Orobator affirme clairement ce qui suit : « Mon identité de chrétien africain fait qu'il m'est impossible de séparer mes propos sur Dieu de la pratique de ma foi » et, ainsi, lorsqu'il s'agit de l'Afrique, « un lien naturel existe entre la théologie et la spiritualité, la louange, l'adoration et la prière »⁴. Cette compréhension implique d'autre part que le fait de « faire de la théologie est un événement communautaire » puisqu'il n'est pas isolé de « l'expérience de Dieu dans les diverses circonstances de la vie », y compris le vécu de la communauté dans toute sa beauté et son chaos⁵. La théologie au Nigeria devient pour ainsi dire une quête visant à résoudre les problèmes réels et à répondre aux défis qui se présentent. Elle n'a pas le luxe de poser des questions dont les réponses n'intéressent personne ni de fournir des réponses à des questions qui n'intéressent

³ D. S. GILLILAND (éd.), *The Word Among Us: Contextualizing Theology for Mission Today*, Eugene, Wipf and Stock, 1989, p. 1.

⁴ A.E. OROBATOR, *Theology Brewed in an African Pot*, Maryknoll, Orbis, 2008, p. IX.

⁵ A.E. OROBATOR, *Theology Brewed in an African Pot*, p. ix.

personne. Le paysage théologique nigérian se décrit au mieux comme un discours traduit clairement dans le travail des théologiens, dont la plupart sont impliqués à plein temps dans une activité pastorale, dans les institutions – des séminaires et écoles de formation religieuse principalement –, mais également au sein des populations qui s'interrogent sur la foi à travers leur recherche religieuse de sens et de réponses.

En cartographiant le paysage théologique chrétien du Nigeria, il est important d'aborder les différents éléments thématiques qui composent le discours théologique dans le pays. Je soulignerai les différentes institutions théologiques et écoles de pensée dans les différentes communautés ecclésiales. L'objectif de présenter l'état actuel de la théologie au Nigeria implique que je ne me donnerai pas la peine d'établir une chronologie historique dans ce pays. Les références historiques ne seront faites qu'en relation avec l'histoire d'institutions théologiques pertinentes qui sont toujours d'actualité dans l'espace nigérian, et en ce qui concerne les sujets théologiques du passé qui ont conservé leur importance dans le présent. Cet essai est en partie limité par le fait que ma description s'inscrit dans une perspective catholique romaine, dont la vocation théologique est plus dominante au Nigeria. Néanmoins, je prendrai tout autant en considération les autres chrétiens, en particulier du point de vue de la théologie œcuménique et pentecôtiste.

OÙ TROUVE-T-ON LA THÉOLOGIE AU NIGERIA ?

J'examinerai ici les institutions où s'exerce la théologie académique au Nigeria. Je le ferai selon trois groupes, à savoir a) les séminaires catholiques qui se concentrent sur la formation des futurs prêtres, b) les institutions théologiques catholiques qui sont ouvertes à tous, et c) les institutions théologiques non catholiques, y compris les séminaires.

a) *Séminaires et programmes d'études théologiques*

Les études académiques de la théologie au Nigeria se développent au sein d'institutions théologiques chrétiennes, à savoir les séminaires, les centres de formation des communautés religieuses et certains établissements d'enseignement supérieur chrétiens. C'est un peu

différent de l'Europe où la théologie a majoritairement quitté les séminaires pour les universités, ou de l'Amérique où la théologie se trouve encore à la fois dans les séminaires et dans les universités. Les séminaires catholiques du Nigeria se sont toutefois fait les champions de l'étude de la théologie au niveau master avec, toutefois, un engagement fort en faveur de la recherche de la part des professeurs, malgré des ressources limitées. Parmi les grands séminaires qui abritent de solides facultés de théologie, citons le Bigard Memorial Seminary Enugu, premier établissement d'enseignement supérieur du Nigeria, le Seat of Wisdom Seminary Owerri, le SS Peter and Paul Seminary Bodija, le St. Augustine Seminary Jos, le Good Shepherd Major Seminary Kaduna, le Blessed Iwene Tansi Major Seminary Onitsha, le St. Joseph Major Seminary Ikot Ekpene, le St. Thomas Aquinas Major Seminary Makurdi, le All Saints Major Seminary Ekpoma, et le National Missionary Seminary of St. Paul Abuja. Tous ces séminaires dépendent pour la plupart de provinces ecclésiastiques ou d'institutions religieuses comme les missionnaires clarétains et les dominicains. Ils bénéficient cependant tous d'une double affiliation, à une université locale mettant l'accent sur les études religieuses, d'une part, et d'autre part, à l'université pontificale urbanienne de Rome dans la plupart des cas. Cela suppose qu'une attention particulière soit accordée à la qualité de l'apprentissage théologique, en tenant compte des exigences de la théologie catholique universelle ainsi que des questions contextuelles.

Dans le cadre du séminaire, les trajectoires théologiques sont évidentes de deux points de vue. La première porte sur le contenu du programme et la seconde sur les publications théologiques des professeurs. En ce qui concerne le programme des études théologiques, l'accent est mis de plus en plus sur les sujets théologiques qui traitent de la question africaine, ce qui reflète une légère évolution par rapport à l'enseignement théologique eurocentré qui a été dispensé pendant si longtemps dans les séminaires nigériens. J'emploie le mot « évolution » avec beaucoup de prudence, car le focus théologique sur les questions et les problèmes africains manque de profondeur. Ainsi, pour les deux premières années d'études théologiques au SS Peter and Paul Bodija, seul le cours sur « l'histoire de la spiritualité chrétienne » (SS/BTH/105) comprenait un volet sur « l'étude de la spiritualité chrétienne africaine dans le contexte des religions traditionnelles africaines ». On constate un certain degré d'amélioration pour les

troisièmes et quatrièmes années. Des cours sont dispensés sur « l'entreprise missionnaire en Afrique » (SS/BTH/311), « l'Islam en Afrique de l'Ouest » (SS/BTH/316) et « l'œcuménisme » (SS/BTH/318) en troisième année, et sur « le mouvement chrétien en Afrique de l'Ouest » (SS/BTH/409) ainsi que le cours d'ecclésiologie sur « la théologie de l'Église » (SS/BTH/405) en dernière année. Bien que ces cours abordent des questions africaines, certains d'entre eux ne vont pas assez loin. Le cours d'ecclésiologie ne fait référence qu'à une lecture critique de l'Église en Afrique, tandis que le cours sur l'œcuménisme mentionne les activités de l'Association chrétienne du Nigeria (CAN), et rien d'autre. Même le cours sur « l'Islam en Afrique de l'Ouest » n'est pas lié au cours sur « la théologie et l'éthique islamiques » (SS/BTH/410). Or, ces cours auraient soulevé des questions théologiques plus axées sur l'Afrique et le Nigeria en relation avec l'Islam, la théologie des religions et le dialogue interreligieux. La situation est encore pire dans le programme d'études du Bigard Memorial Seminary Enugu, qui ne compte que deux cours sur le contexte africain. Néanmoins, les cours sont mieux ciblés que ceux de Bodija. Dans le cadre de l'histoire de l'Église, il existe un cours de deuxième année sur « l'histoire de l'Église en Afrique » (CCH 202) qui se limite à l'histoire de l'Église catholique au Nigeria jusqu'à l'époque du bienheureux Cyprien Michael Iwene Tansi. Le cours doit bien sûr être actualisé pour y inclure l'histoire de l'Église au Nigeria pendant la guerre civile et pour la période qui l'a suivie immédiatement jusqu'à l'époque contemporaine. Ce récit devrait également comprendre le développement de mouvements chrétiens tels que le pentecôtisme au Nigeria. L'autre cours de troisième année est « l'Introduction aux réflexions théologiques en Afrique » (ACT 301), qui met un fort accent sur la théologie africaine de la libération, la théologie noire, la théologie de l'inculturation et les modèles christologiques dans la théologie africaine. Au-delà de l'introduction, d'autres aspects du cours pourraient se concentrer sur les tendances émergentes en matière de théologie africaine, en particulier dans les domaines du pluralisme religieux et de la théologie politique. Il est clair que l'enseignement théologique dans les séminaires nigériens est axé sur l'histoire, ce qui peut s'expliquer par le fait que la recherche théologique n'est pas la priorité de ces institutions. La situation changerait si les séminaires commençaient à délivrer des diplômes au niveau du master et du doctorat.

Certains efforts sont cependant déployés pour faire en sorte que la recherche ne soit pas entièrement absente des séminaires nigériens. Ainsi, il est obligatoire de produire un mémoire à la fin des quatre années d'études théologiques. Malheureusement, comme la plupart de ces mémoires sont influencés par le contenu du cours, il est difficile d'inspirer davantage de recherches sur les thèmes et théologiens africains si le programme d'études n'est pas réformé. Il faut noter toutefois qu'un troisième point de vue émerge des séminaires, à savoir des centres théologiques. À l'heure actuelle, il n'y en a qu'un seul qui vient d'être inauguré le 30 avril 2023 à Bigard Enugu : le Bigard Lonergan Center, au titre de branche du Lonergan Research Center situé au Regis College de Toronto⁶. Cette initiative s'inscrit dans le prolongement de l'héritage du théologien canadien Bernard Lonergan avec pour but, l'examen critique des méthodes et des connaissances théologiques en Afrique. D'autres initiatives de ce type se poursuivront à l'avenir afin de créer davantage de recherches théologiques inter-contextuelles entre le Nord et le Sud.

b) *Institutions théologiques catholiques*

La culture théologique au sein des universités est un phénomène en développement pour certaines raisons, notamment l'abondance de candidats prêtres dans les séminaires et l'hésitation à imaginer des moyens d'intégrer les facultés de théologie à celles d'études religieuses dans les universités nigériennes. Toutefois, certaines universités appartenant à des Églises possèdent des facultés de théologie, notamment l'université Veritas d'Abuja et l'université Madonna d'Okija (toutes deux des universités catholiques). Néanmoins, les résultats théologiques de ces universités ne sont pas encore aussi visibles que ceux d'autres établissements d'enseignement supérieur catholiques tels que le Catholic Institute of West Africa (CIWA) de Port Harcourt et la Spiritan International School of Theology (SIST) d'Attakwu. Fondée en 1981, le CIWA est aujourd'hui le principal bastion catholique pour l'enseignement et la recherche théologiques, non seulement au Nigeria, mais aussi dans toute l'Afrique de l'Ouest anglophone.

⁶ *Bigard Memorial Seminary, Enugu Inaugurates her Lonergan Center and holds her First Lonergan International Conference* (30 avril 2023), <https://www.bigardenugu.org/bigard-memorial-seminary-enugu-inaugurates-her-lonergan-center-and-holds-her-first-lonergan-international-conference.html> (consulté le 21 octobre 2023).

C'est peut-être la seule institution catholique autorisée à délivrer des diplômes dans toutes les disciplines ecclésiastiques jusqu'au doctorat. La Spiritan International School of Theology a été créée en 1984 pour servir de séminaire aux missionnaires spiritains en Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, elle propose des programmes de théologie pour les non-séminaristes, y compris les religieuses. Outre le programme de licence, la SIST propose également un programme d'un an de certification en théologie ainsi qu'un master en théologie délivré par l'université Duquesne de Pittsburgh. Tout comme le CIWA, la SIST peut également être considérée comme une école de pensée théologique au Nigeria, et je reviendrai sur le contenu de certaines écoles de pensée théologique au Nigeria. Outre ces établissements d'enseignement supérieur, la théologie est également pratiquée dans de nombreux établissements quasi-tertiaires du Nigeria, en particulier les collèges catéchétiques, que gèrent des diocèses et institutions religieuses. Citons parmi ceux-ci l'Augustine Catechetical College Owerri, le St. Joseph Mukasa Catechetical Training Center Malumfashi Katsina, le St. Augustine College of Education Akoka, le Catechetical Training Institute Shendam, mais il y en a bien d'autres répartis dans tout le pays. Bien que ces institutions ne produisent pas de recherches théologiques majeures, elles restent des espaces d'engagement théologique dans le contexte du Nigeria.

c) *Théologats non catholiques*

En dehors des institutions catholiques du Nigeria, la théologie a également cours dans de nombreux séminaires relevant des Églises protestantes et pentecôtistes du pays. La plupart de ces institutions ne se limitent pas à la formation du clergé, mais dispensent également une formation à l'encadrement aux membres de l'Église qui souhaitent exercer un ministère pastoral. Parmi les plus importants, citons l'ECWA Theological Seminary Jos (JETS) que gère l'Evangelical Church Winning All. Cette institution a été fondée en 1980 avec un programme d'études conçu par des leaders évangéliques et des universitaires tels que l'éminent historien de l'Église G.O.M. Tasie. Le JETS est structuré en quatre départements qui se partagent les domaines des études pastorales, de l'éducation, des missions et de l'évangélisation, ainsi que du ministère de la jeunesse. Il propose une large gamme de cours de théologie jusqu'au niveau du doctorat.

Quant au West Africa Theological Seminary (WATS), il a été fondé en 1989 sous le nom de Wesley International Bible College puis rebaptisé Wesley International Theological Seminary. Le WATS évolue dans la visée de devenir à terme une université à part entière dotée d'une solide faculté de théologie. Les programmes proposés par le séminaire comprennent un doctorat en ministère (D.Min) et mettent l'accent sur les études bibliques, l'éducation chrétienne et les études interculturelles au niveau de la maîtrise. Le WATS se veut une institution non confessionnelle ancrée dans la tradition wesleyenne. L'institution affirme également avoir formé des étudiants issus de plus de 80 groupes religieux différents au Nigeria.

L'Église du Nigeria (communion anglicane) dispose de plusieurs institutions théologiques qui se concentrent sur la formation de son clergé et de ses agents pastoraux. Celles-ci comprennent : le Vining College of Theology Akure, le Trinity Theological College Umuahia, le St. Francis Theological College Zaria, l'Institute of Theology sous l'égide de la Paul University Awka, le Bishop Crowther College of Theology Okene, le Crowther Graduate Theological Seminary Abeokuta, l'Ezekiel College of Theology Ekpoma, ainsi que l'Immanuel College of Theology and Christian Education Ibadan. L'Immanuel College est un institut œcuménique issu de la fusion d'un collège anglican et d'un collège méthodiste. Aujourd'hui, il dessert les deux Églises. Il est assez difficile d'obtenir des informations adéquates sur la nature et la qualité de l'enseignement et de la recherche théologiques qui ont cours dans ces institutions en raison du manque d'accès à des publications et à la publicité d'activités académiques qu'on y constate. Cependant, dans une thèse de doctorat rédigée en 2004 à la School of Education de l'université du Kentucky et intitulée « Theological Education in Nigeria: A Study of Two Theological Institutions Preparing Candidates for the Ordained Ministry in the Church of Nigeria (Anglican Communion) », Charles Chyke Amuzie explore le niveau de formation théologique au Vining College of Theology Akure et à l'Immanuel College of Theology and Christian Education Ibadan. Selon lui, ces deux institutions sont assez similaires en termes « d'expressions institutionnelles et culturelles⁷ », ce qui signifie un

⁷ C.C. AMUZIE, *Theological Education in Nigeria: A Study of Two Theological Institutions Preparing Candidates for the Ordained Ministry in the Church of Nigeria (Anglican Communion)*, (PhD. Dissertation), Université du Kentucky, 2004, p. 8.

fort accent sur la formation théologique et spirituelle des séminaristes. Au départ, ces institutions se concentraient sur la formation pastorale des candidats à la prêtrise, mais, par la suite, il a fallu les réinventer en tant qu'écoles de théologie. Par conséquent, le conseil de direction nommait dans chaque cas des universitaires en tant que doyens et professeurs. En fait, Charles Chyke Amuzie se réfère au prospectus de l'Immanuel College pour énoncer les objectifs de l'institution comme suit : « Servir de centre d'étude et de recherche théologique et assurer une formation à l'éducation chrétienne »⁸. Cependant, il semble que le rapprochement œcuménique désiré à l'Immanuel College ne soit pas bien aligné puisque la direction actuelle, qui définit le programme et l'enseignement théologique au College, alterne entre les anglicans et les méthodistes. En d'autres termes, « une direction méthodiste tend à exalter les vertus du méthodisme, tandis qu'une direction anglicane s'efforce de faire de l'anglicanisme la valeur normative à inculquer aux étudiants »⁹.

LES ÉCOLES DE PENSÉE THÉOLOGIQUE AU NIGERIA : VERS UNE CATÉGORISATION GÉNÉRALE

Pour déterminer les principales conversations théologiques qui se déroulent aujourd'hui au Nigeria, je proposerai un regroupement thématique qui rendra compte des différentes écoles de pensée. Il s'agit notamment des écoles suivantes : a) l'école de pensée de la SIST, qui met l'accent sur la missiologie, la théologie interculturelle et contextuelle ; b) l'école de pensée du CIWA, qui se concentre sur la théologie classique, avec une expertise sur les Écritures, les études liturgiques et l'œcuménisme ; c) l'école de pensée du PACTPAN, essentiellement panafricaine, mais dirigée par d'importants théologiens nigériens de la diaspora, qui porte principalement sur la théologie de la transformation ; et d) l'école de pensée de la théologie pentecôtiste, qui articule une théologie systématique pour le pentecôtisme africain en plus de sa pneumatologie et de sa théologie politique. Cette catégorisation n'est pas absolue puisqu'il est impossible d'enfermer certains théologiens dans une seule école de pensée. Toutefois, pour continuer,

⁸ Cité par C.C. AMUZIE, *Theological Education in Nigeria*, p. 5.

⁹ C.C. AMUZIE, *Theological Education in Nigeria*, p. 8.

je définirai chaque composante de chaque catégorie avant d'indiquer les théologiens dont les idées s'y reflètent.

a) *L'école de pensée de la SIST : missiologie, théologie interculturelle et contextuelle*

Plusieurs théologiens spiritains nigériens ont depuis toujours défendu une approche interculturelle et contextuelle de la théologie au Nigeria et en Afrique. Successeurs des missionnaires spiritains irlandais, dont la plupart ont été expulsés par le gouvernement nigérian après la guerre civile de 1970, ces groupes de théologiens ont cherché à retrouver les valeurs culturelles de la religion africaine par le biais de la recherche théologique. L'objectif est en partie de repenser la mission chrétienne africaine conformément à la stratégie missionnaire de Francis Libermann, qui mettait l'accent sur le respect de la dignité africaine. Francis Libermann, le fondateur des spiritains, a fait preuve « d'une grande foi dans la capacité de l'Africain à être maître de son destin si on lui en donne la possibilité »¹⁰. Pour cette école de pensée, le christianisme africain ou nigérian est une idée originale qui doit être clairement démontrée et défendue, ce qui n'est possible qu'à travers une herméneutique de la continuité entre l'identité africaine et les valeurs chrétiennes.

Luke Nnamdi Mbefo, l'un des plus brillants théologiens de cette école de pensée, ancien recteur de la SIST et rédacteur en chef fondateur du *Nigerian Journal of Theology*, formule ces idées dans une série de publications, dont *The Reshaping of African Traditions* (1988), *Christian Theology and African Heritage* (1996), *Theology and Aspects of Igbo Culture* (1997), *The True African: Impulses for Self-affirmation* (2001), ainsi qu'un grand nombre d'articles et de présentations spécialisés. Selon Luke Mbefo, la condition de la théologie nigérienne contemporaine exige une conscience historique qui se situe dans les « efforts pour découvrir un cadre indigène qui puisse soutenir la théologie chrétienne »¹¹. Fondée sur une théologie naturelle qui reconnaît qu'avant l'ère missionnaire, Dieu se communiquait lui-même

¹⁰ L. MBEFO, « The Intentions of Venerable Francis Libermann », dans *Spiritian Horizons*, t. 5, 2010, p. 113-122 (p. 119).

¹¹ L. MBEFO, « Theology and Inculturation: The Nigerian Experience », dans *CrossCurrents*, t. 37, n° 4, 1987-8, p. 393-403 (p. 393).

aux ancêtres africains, la thèse de Luke Mbefo est ainsi formulée : « Si nous pouvions nous réapproprier cette originalité culturelle, nous serions en mesure de développer dans ses grandes lignes une théologie authentiquement chrétienne et tout aussi authentiquement nigériane »¹². Une théologie nigériane originale doit nécessairement impliquer une reprise culturelle sans ignorer les différentes formes de « désorganisations culturelles » au Nigeria engendrées par des éléments coloniaux et postcoloniaux. Cette notion est impliquée dans la conscience historique qui prend en compte les événements contemporains dans ce processus théologique.

Elochukwu Uzukwu appartient à la même école de pensée. Spiritain nigérian et professeur à l'université Duquesne de Pittsburgh, il est connu pour son ouvrage classique de 1996, *A Listening Church : Autonomy and Communion in African Churches*. L'érudition d'Elochukwu Uzukwu, qui s'étend aux domaines de la liturgie, de la missiologie et du dialogue, est soulignée par une ecclésiologie particulière que rafraîchit une contribution africaine à la théologie mondiale. Le concours d'Elochukwu Uzukwu part de sa tentative d'esquisser les « structures émergentes d'une ecclésiologie africaine comme point de départ d'une théologie africaine de l'inculturation »¹³. L'inculturation s'est produite dans les années 1990, à l'époque où Elochukwu Uzukwu a écrit *A Listening Church*, le mot d'ordre dans l'entreprise théologique africaine, aux suites du Synode spécial des évêques africains de 1994. Cette trajectoire théologique est toutefois sous-tendue par la quête désespérée d'une identité communautaire chrétienne chez les Africains, qui, à l'époque, est passée des expériences christologiques de Bénézet Bujo et Charles Nyamiti à l'articulation liturgique de la théologie de l'inculturation (défendue par Vincent Mulago et Kwame Bediako), ainsi qu'au modèle ecclésiologique de la « famille » du Synode africain. Dans tous ces cas, les visions africaines du monde – malgré leurs variations – sont restées les principales ressources et restent pertinentes à ce jour. *A Listening Church* était donc une ecclésiologie dans laquelle l'Église est considérée comme une famille de dialogue¹⁴.

¹² L. MBEFO, « Theology and Inculturation », p. 394.

¹³ E. UZUKWU, *A Listening Church: Autonomy and Communion in African Churches*, Maryknoll, Orbis Books, 1996, p. 9.

¹⁴ A.E. OROBATOR, *Theology Brewed in an African Pot*, p. 91.

Dans le contexte de cette recherche d'identité, Elochukwu Uzukwu fait l'éloge de Vatican II pour avoir fourni le cadre nécessaire à l'émergence et à l'intégration de la particularité culturelle et linguistique africaine au sein de l'Église. Il s'agissait d'une particularité qui renforçait encore l'identité différenciée de la catholicité. La particularité africaine est sous-tendue par l'idéal philosophique des « liens » de la réalité. Cet idéal des « liens » fonctionne dans l'ambivalence de la compréhension africaine de la réalité et de l'identité. Dans le contexte de la liturgie, Elochukwu Uzukwu affirme que ces « liens » se révèlent dans le rejet de toute séparation « clinique » entre le *cœur qui rend un culte* et le *corps dans le culte*. La nature enchevêtrée de la particularité et de la différence est implicite dans cette ambivalence et, selon Elochukwu Uzukwu, elle constitue « un dispositif imaginatif ontologique » qui « plane sur tous les schémas de vie et d'existence »¹⁵. L'idée est ici que le mode africain de connaissance et d'expérience de la réalité est capturé dans « la dynamique participant-réalisateur » selon laquelle « l'expérience de l'autre est aussi l'expérience de soi, dans l'harmonie rythmique de l'interaction »¹⁶. De la même manière, les « liens », lorsqu'on les applique au modèle ecclésiologique de la famille, comble la séparation dialectique de l'identité et de la différence. Ils se caractérisent par « la chaleur, la solidarité et l'intimité »¹⁷ qui ne se limitent pas à la vie intra-ecclésiale, mais visent essentiellement à transformer le monde. L'objectif ultime est de promouvoir la plénitude de la vie de l'individu et de la communauté. Ce grand objectif ne laisse aucune place à l'exclusivité chrétienne. La recherche de la plénitude devrait plutôt impliquer un certain niveau de désintéressement enraciné dans la métaphysique africaine de l'interdépendance de toutes les réalités. Dans un ouvrage beaucoup plus récent, *God, Spirit and Human Wholeness*¹⁸, Elochukwu Uzukwu renforce sa thèse de manière critique et élargit son approche méthodologique en reconnaissant la valeur de l'interdisciplinarité. Tout comme l'éminent théologien camerounais Jean-Marc Ela, qui dénonce la « naïveté » du

¹⁵ E. UZUKWU, « The Sacramental Imagination: African Appropriation of Catholicism before and after Vatican II », dans *Questions Liturgiques*, t. 94, n^{os} 3-4, 2013, p. 299-329 (p. 302).

¹⁶ E. UZUKWU, « The Sacramental Imagination », p. 302.

¹⁷ E. UZUKWU, *A Listening Church*, p. 109.

¹⁸ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness: Appropriating Faith and Culture in West African Style*, Eugene, Pickwick, 2012.

modèle d'inculturation, sans la rejeter catégoriquement, Elochukwu Uzukwu affirme que l'inculturation doit faire l'objet d'une mise en garde, à savoir que son adoption doit être subordonnée à un « programme de libération sociale »¹⁹. À cela s'ajoute le fait qu'il ne faut pas qu'elle soit « enfermée dans la mystification et la sacralisation de structures de pouvoir dotées d'une rhétorique séduisante de l'authenticité et de l'identité culturelle »²⁰. La reprise et la modernisation des valeurs africaines, si elles doivent faire partie de la conception chrétienne de l'Afrique, doivent être au service de la transformation sociale.

Sans affirmer la suffisance des valeurs de la religion traditionnelle africaine, Elochukwu Uzukwu soutient cependant que le point focal de la religion doit être redéfini par une « hiérarchie relationnelle flexible, structurelle à la rencontre du divin »²¹. Plutôt que de s'engager dans la contestation de doctrines qui ne font que renforcer les frontières communautaires, la religion devrait se concentrer sur le « bien-être intégral » et se doit d'avoir comme « but de réaliser le parcours de vie destiné et d'améliorer la vie humaine et les relations humaines dans le monde »²². Pour Elochukwu Uzukwu, cette compréhension est la panacée aux conflits religieux et à la violence, principalement causés par le rejet de la différence entre chrétiens et musulmans. Elochukwu Uzukwu conclut ainsi catégoriquement :

Le monde de l'Afrique de l'Ouest est dynamique. Les relations entre les humains et de multiples divinités constituent la règle. Selon ce processus, les hommes contribuent à façonner l'image de leurs divinités, une image transmise par le biais de récits sacrés, de rites d'initiation, de l'érection de sanctuaires ou de figurines, de l'art et de l'architecture. D'autre part, les divinités dépeintes façonnent le présent et l'avenir des communautés humaines. Les divinités sont réelles. Dieu, nommé, même s'il n'est pas représenté par des images, est le fondement de tous les récits, l'origine des origines, du monde, des divinités et des hommes²³.

La question de la résolution de la crise des conflits religieux – en combinaison avec les facteurs socio-économiques et politiques qui la favorisent – doit être traitée de manière adéquate. Les chrétiens nigériens

¹⁹ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 33.

²⁰ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 33.

²¹ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 86.

²² E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 86.

²³ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 104.

devraient explorer les résonances africaines du dynamisme, de l'interdépendance et de la diversité au sein de la foi chrétienne pour améliorer et enrichir leur compréhension de leur identité communautaire. Elochukwu Uzukwu soutient que la possibilité d'une telle exploration se trouve déjà dans l'ecclésiologie trinitaire dans laquelle « l'Esprit est le point d'entrée le plus fertile »²⁴.

Parmi les autres théologiens nigériens de renom appartenant à l'école de théologie de la SIST, citons Paulinus Odozor, professeur spiritain de théologie morale à Notre Dame. Au-delà de la théologie fondamentale, les domaines de recherche de Paulinus Odozor comprennent la théologie contextuelle, l'inculturation et la théologie chrétienne africaine. Parmi ses ouvrages marquants, citons *Moral Theology in an Age of Renewal: A Study of the Catholic Tradition since Vatican II* (2003) et *Morality Truly Christian, Truly African: Foundational, Methodological and Theological Considerations* (2014). Paulinus Odozor défend la dimension morale de la théologie de l'inculturation, en insistant avec Bénézet Bujo et Richard McCormick sur le fait qu'une théologie morale fondamentale peut être à la fois authentiquement chrétienne et africaine. Ce que Paulinus Odozor fait du point de vue de la théologie morale, Francis Oborji le fait du point de vue de la missiologie. Ce dernier, actuellement professeur ordinaire de théologie contextuelle à l'Université pontificale urbanienne de Rome, est un prêtre du diocèse catholique d'Aguleri et l'un des fondateurs de l'International Association of Catholic Missiologists. Il est l'auteur de *Towards a Theology of African Religion: Issues of Interpretation and Mission* (2005), ainsi que de *Concepts of Mission: The Evolution of Contemporary Missiology* (2006). Dans une publication récente, Francis Oborji étudie les implications missiologiques du concept et de la pratique du modèle africain de réconciliation par les palabres, qui repose sur les idées de communauté et du relationnel²⁵.

Il convient de mentionner que les spiritains, qui étaient les principaux missionnaires catholiques au Nigeria, ont légué à ce pays non

²⁴ E. UZUKWU, *God, Spirit, and Human Wholeness*, p. 135. Voir également E. UZUKWU, « Church Family of God: Icon of the Triune God, as Listening Church and Africa's Treasure, Reinventing Christianity and the World », dans A.E. OROBATOR (éd.), *Theological Reimagination: Conversations on Church, Religion, and Society in Africa*, Nairobi, Paulines, 2014, p. 211-229.

²⁵ F.A. OBORJI, « The African Palaver Reconciliation Model and Mission », dans *International Review of Mission*, Vol. 109, n° 2, 2020, p. 222-235.

seulement une Église florissante, mais aussi une tradition théologique définie par l'identité et les valeurs fondamentales africaines. Tout comme Luke Mbefo, Elochukwu Uzukwu et Paulinus Odozor qui appartiennent à cette famille spirituelle, d'autres théologiens nigériens comme Francis Oborji, Agbonkhianmeghe Orobator, Stan Chu Ilo et Teresa Okure, plaident pour une ecclésiologie dans laquelle l'identité communautaire de l'Église est soutenue dans un cadre de relations, de solidarité et d'interdépendance. Ici, l'« autre » n'est pas défini et, en tant que tel, ne se limite pas à l'autre chrétien. Bien entendu, il est pratiquement impossible pour une communauté chrétienne de construire sa « chrétienté », comme le dirait Victor Ezigbo, en s'isolant totalement des autres communautés chrétiennes²⁶. Les *liens* sont multidimensionnels. Par conséquent, il est essentiel de faire preuve de solidarité et d'hospitalité pour concrétiser la « plénitude humaine ».

b) *L'école de pensée du CIWA : théologie classique*

Cette école de théologie est représentée par des chercheurs dont les travaux reflètent une grande continuité avec la théologie occidentale, en particulier la tradition scolastique promue par les universités pontificales. Il n'est donc pas surprenant de le constater surtout chez les théologiens nigériens qui enseignent et font de la recherche dans les séminaires et les institutions ecclésiastiques comme le CIWA, qui sont obligés de signer le *Mandatum* conformément au Canon n° 812. Ceci est en particulier nécessaire pour la recherche dans les « disciplines théologiques catholiques » fondamentales qui comprennent l'Écriture Sainte, la théologie dogmatique, la théologie morale, la théologie pastorale, le droit canonique, la liturgie et l'histoire de l'Église (cf. C. 252). Pour assurer le respect de ces règles, les fonctionnaires des universités pontificales auxquelles ces institutions sont affiliées, ainsi que les évêques de la province, selon les cas, procèdent à des évaluations ou à des visites périodiques. Cela ne signifie nullement que les chercheurs manquent de liberté dans leur travail, mais l'atmosphère créée par ces mesures de contrôle les oblige à éviter ce qui est souvent considéré comme « trop africain » ou « trop nigérian » afin de préserver la

²⁶ V. EZIGBO, « Imagining Mutual Christian Theological Identity: From Apologia to Dialogic Theologizing », dans *Journal of Ecumenical Studies*, t. 50, n° 3, 2015, p. 452-472 (p. 458).

communions avec l'Église universelle. On peut toutefois se demander si l'Église universelle est de ce fait pleinement représentée par cette Église particulière.

En prêtant attention aux besoins de cette Église particulière, les théologiens qui appartiennent à cette école s'intéressent à la manière dont les principes théologiques « universels » (j'entends par là occidentaux ou scolastiques) peuvent s'appliquer dans le contexte africain ou nigérian. Il serait donc tout à fait déloyal de laisser entendre qu'ils « régurgitent » la théologie « universelle » sans tenir compte des contextes. Ils opèrent dans un contexte universaliste où les grandes normes théologiques sont testées dans leurs contextes. Ainsi, bien qu'ils ne se préoccupent pas de reprendre la culture africaine, comme l'école de la SIST, ils explorent la manière dont ils peuvent l'intégrer dans la liturgie catholique ou la théologie morale, par exemple, mais sans considérer le contexte spécifique comme point de départ.

Je souhaite également inclure dans ce groupe d'excellents théologiens nigériens qui, sur la base de leur expertise en théologie occidentale, ont créé des disciplines théologiques qui se tournent « vers l'intérieur », en particulier vers les questions qui affectent chaque contexte. Je me réfère spécifiquement aux deux domaines de la théologie féministe et de l'œcuménisme, qui ont été défendus par l'une des principales voix théologiques du Nigeria, Teresa Okure. Spécialiste du Nouveau Testament et de l'herméneutique féministe, Teresa Okure défend une réflexion biblique féministe focalisée sur le contexte nigérian, en particulier, et africain, en général. Parmi ses travaux dans ce domaine, on peut citer : Teresa Okure, « Women Building the Church in Africa: A Focus on Nigerian Catholic Women », *ANVIL-BRISTOL* 18, n° 4 (2001) : p. 269-276 ; « Jesus and the Samaritan Woman (Jn 4: 1-42) in Africa », *Theological studies* 70, n° 2 (2009) : p. 401-418 ; Teresa Okure et Elisabeth Schüssler Fiorenza, « Feminist interpretations in Africa », *Searching the Scriptures. Volume One: A Feminist Introduction* (1994) : p. 76-85. Teresa Okure s'est également distinguée dans les cercles œcuméniques en sa qualité de membre de la Commission internationale de dialogue anglican-catholique (ARCIC II) et comme titulaire d'une chaire prestigieuse au CIWA. Parmi les autres théologiens de cette « catégorie », on peut citer John Egbulefu, Justin Ukpong, Fortunatus Nwachukwu, Mary Jerome Obiorah, Luke Ijezie et Ukachukwu Chris Manus.

c) *L'école de pensée du PACTPAN : théologie de la transformation*

L'école de théologie du PACTPAN témoigne d'un intérêt contemporain parmi les théologiens nigériens (et africains) qui posent des questions critiques à la recherche concernant la transformation spirituelle, pastorale, économique, sociale et politique du continent. Cette école tire son nom du projet Pan-African Catholic Theology and Pastoral Network (PACTPAN), qui est un produit de l'African Catholicism Project du Center for World Catholicism and Intercultural Theology, DePaul University, Chicago, que dirige le théologien nigérien Stan Chu Ilo²⁷. Grâce à ses nombreuses productions, Stan Chu Ilo présente ces idéaux et donne la priorité au contexte social de l'Afrique ainsi qu'à l'action du sujet théologique africain sans se soumettre à la compréhension ossifiée de l'identité culturelle²⁸. En gros, Stan Chu Ilo rêve d'une nouvelle Afrique selon une « démarche de portrait global » qui « donne à l'analyse culturelle la place de modèle de compréhension de l'histoire et de la condition africaines ; selon lui, il faut également une approche culturelle pour relever les défis actuels auxquels l'Afrique est confrontée »²⁹. Il dénonce les approches interventionnistes des questions africaines et insiste sur le fait que les Africains doivent produire la transformation de l'Afrique grâce à une interprétation correcte de leurs contextes sociaux, culturels et

²⁷ Ce projet est un échange théologique interdisciplinaire et intercontextuel qui vise à produire des pratiques pastorales transformationnelles. Le PACTPAN a été lancé en 2019 à l'issue du *premier congrès catholique panafricain sur la théologie, la société et la vie pastorale* qui s'est tenu au Bigard Memorial Seminary, à Enugu, au Nigeria. Indépendamment des perspectives multidisciplinaires, cette école de théologie prend au sérieux les défis sociaux et pastoraux qui sont présents dans le christianisme africain, y compris les questions de rencontres œcuméniques et interreligieuses. Les thèmes couverts par les différentes unités de recherche du PACTPAN comprennent l'ecclésiologie de l'Église vitale, la théologie de la jeunesse (« L'Église d'aujourd'hui »), « le mariage et la vie de famille », la théologie de l'enfance et la catéchèse (« Laissez les enfants venir à moi »), l'inclusion des femmes (« Marie – au pied de la croix »), « les palabres et l'Église synodale », « les massacres et les génocides », « la santé et la guérison », et « Laudato Si' – sur l'écologie ».

²⁸ Parmi les publications récentes de Stan Chu Ilo figurent la monographie *Wealth, Health, and Hope in African Christian Religion: The Search for Abundant Life*, Lanham, Rowman and Littlefield, 2018, ainsi que les ouvrages édités *Ecological Ethics and Spirituality for Cosmic Flourishing: African Commentary on Laudato Si'*, Eugene, Cascade Books, 2022, et *Handbook of African Catholicism*, Maryknoll, Orbis Books, 2022.

²⁹ S.C. ILO, *The Face of Africa: Looking Beyond the Shadows*, Eugene, Wipf and Stock, 2006, p. xxvi.

historiques, tout en interagissant avec le monde extérieur à l'Afrique³⁰. Cela vaut tant pour la théologie que pour d'autres approches du développement et de la transformation en Afrique.

Sur le plan théologique, Stan Chu Ilo propose une herméneutique interculturelle de l'amitié et de la participation comme méthodologie pour résoudre les contradictions et les conflits internes au sein du christianisme africain et pour la transformation sociale de l'Afrique³¹. Selon Stan Chu Ilo, l'herméneutique interculturelle est mieux comprise comme « une recherche comparative de sens commun entre différents sujets définis culturellement »³². Stan Chu Ilo admet par ailleurs le caractère ténu de ce mode d'interprétation, qui « se plonge dans la phénoménologie de la foi et de la vie, à partir d'approches historiques et théologiques multiples et interdisciplinaires afin de parvenir à une explication valable des processus, mouvements et tensions locaux dans leurs relations dialectiques et mutuelles »³³.

L'approche théologique de l'école du PACTPAN est constructive. Elle connaît bien la théologie classique rappelant la tradition scolastique occidentale, tout en étant profondément consciente des questions contextuelles et d'identité culturelle de son lieu social et historique. À partir de cette approche interculturelle et interdisciplinaire, elle construit une théologie qui promeut l'épanouissement humain. Même en tenant compte de la colonialité, l'attention portée à la particularité africaine ne vise pas à dichotomiser l'identité de l'Église entre le Nord et le Sud, mais à souligner que la transformation de l'Église en Afrique est inséparable de la mission de l'Église unique. Autre défenseur de la théologie africaine contemporaine et jésuite nigérian, Agbo-khianmeghe Orobator soutient qu'il faut donc « une conversation critique permanente entre les Églises et un rappel à la vigilance contre les évaluations romancées de la croissance du christianisme vers le

³⁰ S.C. ILO, *The Church, and Development in Africa: Aid and Development from the Perspectives of Catholic Social Ethics*, Eugene, Wipf and Stock, 2014.

³¹ S.C. ILO, « Crosscurrents in African Christianity: Lessons for Intercultural Hermeneutics of Friendship And Participation », dans V. LATINOVIC, G. MANNION et P.C. PHAN (éds), *Pathways for Interreligious Dialogue in the Twenty-First Century*, New York, Palgrave Macmillan, 2016, p. 183-196 ; S. C. ILO, « Contested Moral Issues in Contemporary African Catholicism: Theological Proposals for a Hermeneutics of Multiplicity and Inclusion », dans *Journal of Global Catholicism*, t. 1, n° 2, 2017, p. 50-73.

³² S.C. ILO, « Crosscurrents in African Christianity », p. 189.

³³ S.C. ILO, « Crosscurrents in African Christianity », p. 189.

sud comme un signe incontestable de la grâce de Dieu »³⁴. Agbokhianmeghe Orobator, anciennement supérieur provincial des Jésuites de la Province d'Afrique de l'Est et actuellement doyen de la faculté de théologie de l'Université de Santa Clara en Californie, a toujours maintenu l'équilibre entre le Nord et le Sud, mais aussi entre l'affirmation de l'identité et des valeurs africaines d'une part, et la transformation du continent d'autre part³⁵. Agbokhianmeghe Orobator critique les approches classiques ainsi que celles d'inculturation de la théologie africaine, estimant qu'elles n'accordent pas suffisamment d'attention au contexte social de l'Afrique. Selon lui, « le contexte social est un outil important pour comprendre l'Église en Afrique ». Il poursuit en disant qu'« en tant que communauté, l'Église définit et remplit sa mission dans le cadre de la société », même si elle « se trouve constamment confrontée à une myriade de questions générées dans ce domaine social »³⁶. Néanmoins, en reconnaissant et en affirmant l'action de l'Église en Afrique, Agbokhianmeghe Orobator insiste sur le fait que « l'Église en Afrique subsaharienne constitue une communauté capable d'influencer et de transformer des situations sociales qui ne font plus aucun doute »³⁷.

D'autres théologiens nigériens appartiennent à cette école de pensée et poursuivent l'objectif théologique de la transformation dans une perspective plus sociale. Il s'agit notamment de Caroline Mbonu, Idara Otu, Ikenna Okafor, Edward Obi, Anthony Atansi, George Ehusani et SimonMary Ahiokhai. SimonMary Ahiokhai, par exemple, anime le débat décolonial sur la construction de l'identité³⁸, l'inclusion des

³⁴ A.E. OROBATOR, « A Global Sign of Outward Grace: The Sacramentality of the World Church in the Era of Globalization », dans *Proceedings of the Catholic Theological Society of America*, t. 67, 2012, p. 14-22 (p. 20).

³⁵ Parmi les publications d'Agbokhianmeghe Orobator, citons : *The Church as Family: African Ecclesiology in Its Social Context* (2000), *From Crisis to Kairos: The Mission of the Church in the Time of HIV/AIDS, Refugees and Poverty* (2005), *Theology Brewed in an African Pot* (2008), *Religion and Faith in Africa: Confessions of an Animist* (2018), et *The Pope and the Pandemic: Lessons in Leadership in a Time of Crisis* (2021). Il a également édité l'ouvrage *The Church We Want: African Catholics Look to Vatican III* (2016).

³⁶ A.E. OROBATOR, *From Crisis to Kairos: The Mission of the Church in the Time of HIV/AIDS, Refugees and Poverty*, Nairobi, Paulines, 2005, p. 13.

³⁷ A.E. OROBATOR, *From Crisis to Kairos*, p. 13.

³⁸ SimonMary Ahiokhai approfondit la question décoloniale dans deux monographies qui seront publiées prochainement, à savoir a) *Beyond Imago Dei: A Christological Deconstruction of Whiteness*, Palgrave, 2024, et b) *Decolonizing the Catholic Church in Nigeria: Towards a Synodal Church*, Brill, 2025.

LGBTQ+ dans le récit théologique africain, les études interconfessionnelles, etc. Il affirme que le relationnel à l'égard des « signes des temps » construit l'identité de l'Église, à savoir « une Église pour les autres dans le monde de Dieu »³⁹. SimonMary Aihikhai étudie également le principe de l'hospitalité et de l'amitié en tant que cadre de la rencontre interreligieuse. Cette approche prolonge l'idée de son directeur de thèse, Marinus Iwuchukwu, qui a développé jusqu'à sa mort le principe du « pluralisme culturel et religieux inclusif » en réponse au dialogue islamo-chrétien au Nigeria⁴⁰.

d) *L'école de pensée de la théologie pentecôtiste*

La dernière école de théologie à considérer est la pentecôtiste, qui tire son nom du phénomène du pentecôtisme qui traverse toutes les communautés ecclésiales du Nigeria. L'essor des églises pentecôtistes au Nigeria et leur influence sur les courants traditionnels ont suscité l'intérêt de nombreux théologiens. Ce phénomène du mouvement pentecôtiste nigérian a fait l'objet d'un nombre impressionnant de travaux au cours des 20 dernières années, qui abordent différentes perspectives, à la fois théologiques et autres. D'un point de vue historique, il existe plusieurs discours, notamment celui de John A. Farounbi, *A Brief History of Pentecostal Movement in Nigeria* (Ibadan : Benel Books, 1997), celui de Matthews A. Ojo *The End-time Army: Charismatic Movements in Modern Nigeria* (Trenton : Africa World Press,

³⁹ S-M. AIHIKHAH, « Reimagining the Future of the Church in Africa », dans *Concilium*, n° 2, 2023, p. 94-102. Le principe des « signes des temps » joue un rôle herméneutique dans la théologie de SimonMary Aihikhai. Voir son article « African Migrant Christians Changing the Landscape of Christianity in the West: Reading the Signs of the Times », dans D. J. DIAS, J. Z. SKIRA, M. S. ATTRIDGE et G. MANNION (éds), *The Church, Migration, and Global (In)Difference*, Cham : Palgrave Macmillan, 2021, p. 289-307 ; « Priestly Formation and Sexual Abuse in Roman Catholic Church: In Dialogue with the Nigerian Church », dans *Black Catholic Theological Symposium*, t. 37, 2019, p. 105-126.

⁴⁰ M.C. IWUCHUKWU, « The Hermeneutical Challenges in Muslim-Christian Dialogue », dans *Indian Theological Studies*, t. 47, n° 3, 2010, p. 233-252 ; M. C. IWUCHUKWU, « Appropriating Christian and Islamic Sacred Texts to Underscore the Theology of Inclusive Pluralism: Toward Effective Global Christian-Muslim Dialogue », dans *Louvain Studies*, t. 39, n° 3, 2016, p. 261-283 ; M. C. IWUCHUKWU, *Muslim-Christian dialogue in post-colonial Northern Nigeria: the challenges of inclusive cultural and religious pluralism*, New York, Palgrave Macmillan, 2013 ; M.C. IWUCHUKWU, « Effective Interreligious Dialogue: the non-negotiable Need for Attention to Context », dans *Spiritual Horizons*, t. 15, n° 15, 2020, p. 1-15.

2006), entre autres⁴¹. Outre les études historiques, l'ouvrage d'Ogbu U. Kalu⁴² représente l'une des meilleures introductions spécialisées au pentecôtisme en Afrique, y compris la particularité nigériane. En examinant la théologie pentecôtiste, Ogbu Kalu insiste sur la relation étroite entre la disposition spirituelle des pentecôtistes et les principes de la religion traditionnelle africaine, en particulier dans la compréhension de cette dernière de la sotériologie, de la liturgie et de la vie abondante⁴³. Richard Burgess, qui a publié de nombreux ouvrages sur le pentecôtisme nigérian⁴⁴, corrobore la position d'Ogbu Kalu. Richard Burgess explore la théologie interculturelle du pentecôtisme nigérian et en révèle la nature paradoxale. D'une part, le pentecôtisme s'approprie les éléments des spiritualités indigènes « pragmatiques et axées sur le pouvoir » et d'autre part, il offre aux membres un espace pour « construire de nouvelles identités » en se détachant des affiliations culturelles, sociales et religieuses du passé⁴⁵. Pour Richard Burgess, le pentecôtisme apporte un élément rafraîchissant à la réflexion théologique africaine, notamment par son orientation pratique par rapport aux cadres théologiques académiques systématiques des principales Églises du Nigeria.

D'autres dimensions de la théologie pentecôtiste sont tout aussi intéressantes, notamment son approche de la Bible, souvent considérée comme littérale ou fondamentale. Selon Richard Burgess, l'exégèse pentecôtiste est garante de la « doctrine de la délivrance » et de l'évangile de la « prospérité » grâce à une approche narrative qui fusionne les interprétations littérale et allégorique pouvant servir à

⁴¹ Il n'est pas le seul, citons également A. ABODUNDE, *A Heritage of Faith: A History of Christianity in Nigeria*, Lagos, Pierce Watershed, 2017, mais aussi O. FAGUNWA, *Nigerian Pentecostalism: A Brief History and the Untold Story of Assemblies of God in Nigeria*, Lagos, Cross Impact and Advancement Initiative, 2022.

⁴² O.U. KALU, *African Pentecostalism: An Introduction*, Oxford, Oxford University Press, 2008.

⁴³ O.U. KALU, *African Pentecostalism*, p. 259.

⁴⁴ Voir R. BURGESS, *Nigeria's Christian Revolution: The Civil War Revival and Its Pentecostal Progeny (1967-2006)*, Oxford, Regnum, 2008 ; *Nigerian Pentecostalism and Development: Spirit, Power, and Transformation*, Abingdon & New York, Routledge, 2020 ; « Religious Spaces of Care in the Postsecular City: Nigerian Pentecostals and Civic Engagement in London », dans *Journal for the Academic Study of Religion*, t. 34, n° 3, 2021.

⁴⁵ R. BURGESS, « Freedom from the Past and Faith for the Future: Nigerian Pentecostal Theology in Global Perspective », dans *PetecoStudies*, t. 7, n° 2, 2008, p. 29-63 (p. 31).

justifier la nature pratique du christianisme⁴⁶. Par ailleurs, Ogbu Kalu souligne que le rejet par les pentecôtistes de l'accusation de fondamentalisme se fonde sur le sentiment d'urgence nécessaire pour répondre aux problèmes de la société d'aujourd'hui. Ainsi, pour eux, « la douleur de la condition humaine est trop atroce pour leur permettre de se livrer à une exégèse compliquée »⁴⁷. Un autre aspect de l'école de pensée théologique pentecôtiste est la théologie publique ou politique qui analyse l'engagement pentecôtiste sur la scène et dans les débats politiques nigériens d'une manière radicalement différente de la théologie politique chrétienne nigérienne du passé. Certaines des meilleures recherches récentes et représentatives dans ce domaine sont portées par Nimi Wariboko, *Nigerian Pentecostalism* (Rochester : University of Rochester Press, 2014), Ebenezer Obadare, *Pentecostal Republic: Religion and the Struggle for State Power in Nigeria* (Londres : Zed Books, 2018), et Abimbola A. Adedokun, *Performing Power in Nigeria: Identity, Politics, and Pentecostalism* (Cambridge : Cambridge University Press, 2022). Dans le contexte du rôle de la religion dans la politique nigérienne, cet axe de recherche doit se poursuivre concernant des questions d'ecclésiologie, d'enseignement social et de théologie publique soulevées par la perspective pentecôtiste.

Les chercheurs qui étudient l'influence globale du pentecôtisme (ou du mouvement charismatique) sur le christianisme nigérien appartiennent également à cette école de théologie. Leur approche ne se limite pas aux communautés qui s'identifient comme églises pentecôtistes, mais au phénomène du pentecôtisme en tant que manière d'être une Église axée sur la pneumatologie. L'une des façons d'aborder le pentecôtisme est de procéder à une évaluation comparative de son influence sur les églises traditionnelles⁴⁸ ou d'établir un dialogue entre

⁴⁶ R. BURGESS, « Freedom from the Past and Faith for the Future », p. 33.

⁴⁷ O. KALU, *African Pentecostalism*, p. 266.

⁴⁸ Voir A.O. NKWOKA, « Interrogating the form and the spirit: Pentecostalism and the Anglican Communion in Nigeria », dans D.O. OGUNGBILE et A.E. AKINADE (éds), *Creativity and Change in Nigerian Christianity*, Lagos, Malthouse Press, 2010, p. 79-94 ; J. ZINK, « 'Anglocostalism' in Nigeria: Neo-Pentecostalism and Obstacles to Anglican Unity », dans *Journal of Anglican Studies*, t. 10, n° 2, 2012, p. 231-250 ; H. C. ACHUNKE, *The Influences of Pentecostalism on Catholic Priests and Seminarians in Nigeria*, Bloomington, iUniverse, 2019 ; F.E. ENEGHO, « Roman Catholicism versus Pentecostalism: The Nexus of Fundamentalism and Religious Freedom in Africa », dans *Verbum et Ecclesia*, t. 41, n° 1, 2020, p. 1-7.

le mouvement et une autre communauté ecclésiale⁴⁹. Une autre approche consiste à critiquer certains éléments du pentecôtisme, en particulier les aspects très controversés de l'évangile de la prospérité et de la pneumatologie, entre autres⁵⁰.

PUBLICATIONS THÉOLOGIQUES : L'AXE DES REVUES NIGÉRIANES

Le paysage théologique du Nigeria est également marqué par plusieurs publications, mais je me limiterai aux revues spécialisées qui ont produit un nombre impressionnant d'articles au fil des ans. Certaines de ces revues combinent des publications théologiques et philosophiques en raison de la présence des deux facultés de théologie et de philosophie dans la plupart des grands séminaires. Les grands séminaires disposent presque tous d'une revue académique, principalement de théologie, sauf lorsque le séminaire n'accueille qu'un campus de philosophie. Il est important de mentionner quelques-unes de ces revues et leur « lieu de domicile », ainsi que le sujet de leur recherche théologique. Sans ordre particulier, citons les suivantes :

a) La *Bigard Theological Studies* (BTS) est la publication théologique officielle du Bigard Memorial Seminary Enugu. Cette revue, qui a débuté en 1978 sous le nom de *Lucherna* a pris le nom de BTS dès son 8^e volume. Elle compte à ce jour une quarantaine de volumes. Cette revue aborde tous les sujets théologiques et accorde une attention

⁴⁹ L.N. NWANKWO, « Engaging the Catholic and the Pentecostal-Charismatic Forms of Christianity in a Conversation: Towards An Authentic African Christianity », dans S.C. ILO, J.C. NABUSHAWO et I.U. OKAFOR (éds), *Faith in Action, Volume 2: Pastoral Renewal, Public Health and the Prophetic Mission of the Church in Africa Since the Two African Synods*, Eugene, Pickwick, 2020, p. 117-140 ; I. I. NKWOCHA, *Charismatic Renewal and Pentecostalism: The Renewal of the Nigerian Catholic Church*, Eugene, Wipf and Stock, 2021.

⁵⁰ D. AYEGBAYIN, « A Rethinking of Prosperity Teaching in the New Pentecostal Churches in Nigeria », dans *Black theology*, t. 4, n° 1, 2006, p. 70-86 ; L.N. NWANKWO, « Cursed is Anyone who Hangs on a Tree (Deut. 21:23) : The Hermeneutics of the Prosperity Message in the Nigerian Context » dans G. ALARIBE et L. OKWUOSA (éds), *Mentoring Grace: Exploring the Confluence of the Arts and the Humanities*, Owerri, Divine Favour, 2018, p. 203-213 ; L.N. NWANKWO, « African Christianity and the Challenge of Prosperity Gospel », dans *Ministerium: A Journal of Contextual Theology*, t. 5, 2019, p. 11-27 ; L.N. NWANKWO, « From War to Dance: Beyond the Metaphor of 'Holy Ghost Fire!' », dans *Ministerium: A Journal of Contextual Theology*, t. 1, 2022, p. 15-28.

particulière au dialogue entre la théologie et les religions traditionnelles africaines.

b) La suivante est *Oche Amamihe: Wisdom Journal of Theology and Philosophy*, qui est publiée par le Seat of Wisdom Major Seminary Owerri. Cette revue combine des articles spécialisés dans les deux domaines mentionnés dans son sous-titre.

c) La revue *Ministerium: A Journal of Contextual Theology*, publiée par le Blessed Iwene Tansi Major Seminary, Onitsha. Cette revue se consacre à la promotion d'une réflexion théologique chrétienne qui tient compte de la diversité des questions et contextes présents dans les domaines du dialogue pastoral, social, politique, culturel, historique et même linguistique. Elle s'investit dans le projet de contextualisation théologique qui s'appuie sur la conviction que, de nos jours, le contexte est nécessaire pour qu'une mission d'évangélisation soit efficace.

d) Tout comme le *Ministerium*, la revue *African Journal of Contextual Theology* (AJCT) est publiée par la Spiritan International School of Theology, Attakwu-Enugu (SIST). L'AJCT se concentre sur la contextualisation de la réflexion théologique et, conformément à l'école de pensée théologique de la SIST, elle accorde une plus grande attention au discours entre la foi et la culture dans le contexte de l'Afrique, et du Nigeria en particulier.

e) Le *Bulletin de théologie œcuménique*, qui suit la tradition de la SIST, est une publication de l'Association œcuménique des théologiens nigériens. Le siège de cette revue se trouve à l'université Duquesne de Pittsburgh en raison de l'étroite association de l'université avec les spiritains, et les rédacteurs qui s'y sont suivis ont toujours été des théologiens spiritains nigériens. Cette publication annuelle aborde diverses questions qui se posent à l'Afrique en général, en particulier dans une perspective œcuménique.

f) Le *Nigerian Journal of Theology* est une autre publication théologique spécialisée évaluée par des pairs qu'édite l'Association théologique catholique du Nigeria. Les thèmes abordés dans ses volumes comprennent des questions nigérianes et africaines, ainsi que des réflexions théologiques classiques, notamment dans les domaines de l'exégèse et de la théologie fondamentale.

g) Par ailleurs, le CIWA publie une revue semestrielle de recherche interdisciplinaire intitulée *West Africa Journal of Arts and Social*

Sciences (WAJASS). Le titre de cette revue témoigne du large éventail de recherches menées par l'institut. Puisque les études ecclésiastiques ne se limitent pas à la théologie et au droit canon, des recherches sont également menées dans les domaines de la philosophie et de la communication.

Il y a d'autres publications spécialisées, notamment le *Nigerian Journal of Religion and Society* (JORAS), publié par le Good Shepherd Major Seminary Kaduna, et le *NACATHS Journal of African Journal*, publié par la National Association of Catholic Theology Students (NACATHS), qui sont toutes deux produites par des institutions catholiques. Parmi les revues non catholiques, on peut citer l'*Ogbomosho Journal of Theology* (OJOT), publié pour la première fois en 1986 par le Nigerian Baptist Theological Seminary (NBTSO), ainsi que le *Nigerian Journal of Christian Studies* (NJCS), publié par la National Association for Christian Studies (NACS) et axé sur des questions politiques. Malheureusement, la plupart des revues théologiques nigérianes manquent de visibilité en ligne, et certaines sont assez lentes au niveau de la cohérence et du processus d'évaluation par les pairs. Ce constat amène à un souhait d'amélioration en ce domaine.

CONCLUSION

Dans ce qui précède, j'ai cartographié la pratique de la théologie au Nigeria. Il est clair que le focus était concentré sur la théologie catholique telle qu'elle est pratiquée dans les institutions ecclésiastiques et sur les publications théologiques spécialisées (en particulier les revues). Par ailleurs, la catégorisation des différentes écoles de pensée dans le paysage théologique nigérian aborde des thèmes et questions prédominants qui interpellent les théologiens. Cette catégorisation s'ouvre également à la théologie extra-catholique romaine en reconnaissant l'intérêt croissant pour le pentecôtisme. Au-delà de la critique de ses excès, je suis convaincu qu'il y a encore beaucoup à tirer du pentecôtisme en termes d'historicité, de redéfinition de l'ecclésiologie, d'évangile social et de théologie morale. Les réflexions théologiques sur la « vie abondante » (Miroslav Volf, Stan Ilo) et la nature d'une « Église vitale » (PACTPAN) demandent nécessairement l'apport

d'une forme plus rationnelle du pentecôtisme qui soit libérée des griffes de « l'évangile de la prospérité ».

Au-delà de la cartographie du paysage théologique actuel du Nigeria, il est tout aussi nécessaire de considérer les défis et les opportunités auxquels cette géographie théologique sera confrontée à l'avenir. J'énumère ci-après certains de ces défis dans le but de renforcer l'implication théologique au et du Nigeria. Ils comprennent, entre autres :

- Le défi d'explorer les espaces para-théologiques, où se croisent l'ecclésiologie et l'engagement pastoral. Certaines pratiques innovantes dans le domaine pastoral, qu'elles soient conventionnelles ou autres, n'ont pas encore été explorées sur le plan théologique. Il reste encore beaucoup à faire dans le domaine de la théologie pastorale au Nigeria, moyennant une utilisation suffisante d'une méthodologie empirique. Les fonds de recherche nécessaires, malheureusement absents à l'heure, demeurent une question à travailler.
- Il faut relever le défi de la synergie de la diversité, en particulier sous la forme d'un réseau établi entre les institutions, et d'une évaluation de la fonctionnalité œcuménique des pratiques et enseignements ecclésiaux. Une autre dimension de cette synergie consisterait à intégrer les intérêts théologiques panafricains dans la réflexion théologique nigériane. Au-delà du panafricanisme théologique se pose la question des réflexions théologiques intercontextuelles qui réaffirment la *catholicité* de l'Église nigériane. Dans ce cas, on peut se demander si le Bernard Lonergan Center récemment établi au Bigard Memorial Seminary Enugu est un bon exemple à suivre dans le cadre d'un engagement théologique croisé entre le Nord et le Sud.
- Le développement d'une voix théologique unique qui ne soit pas répétitive ou non progressive est un autre défi. On pourrait observer que les positions théologiques centrées sur la *communion* des années 1990 dans la période qui a précédé le Synode africain semblent avoir été abandonnées ou, dans la plupart des cas, recyclées. Ces ecclésiologies singulières de la *communion* (l'Église en tant que famille de Dieu, l'ecclésiologie Umunna, etc.) peuvent encore s'appliquer pour répondre à des questions théologiques contemporaines gênantes, portant sur la politique, la pauvreté, le genre, la sexualité, la spiritualité, l'œcuménisme et l'engagement interreligieux. Une partie de la tâche consisterait à explorer les

formes émergentes d'interconfessionnalité ou d'ecclésiologie trans-confessionnelle au Nigeria.

- Accorder la priorité à la crise sociopolitique est un autre défi. Pour une théologie politique nigériane solide, il faut peut-être combiner : a) une *théologie politique de la transformation* qui ne se limite pas à raconter les courants transversaux, b) une *théologie du pouvoir* qui soit comprise comme un service (comme l'épiscopat, avec ou sans ordination), et c) une *théologie de la mission* qui rende suffisamment compte de la mission de diaspora de l'Église nigériane (cf. Francis A. Oborji).
- Enfin, il reste le défi d'explorer une théologie numérique indigène à la lumière de l'utilisation omniprésente des médias numériques dans le christianisme nigérian. Quelles sont les implications pastorales d'une « paroisse en ligne » où les catholiques se réunissent quotidiennement pour prier le rosaire et réfléchir aux lectures du jour ? Comment les médias numériques ont-ils modifié les identités ecclésiales (et même religieuses) au Nigeria ?

Beaucoup reste à faire en matière de théologie au Nigeria, ce qui demande de renforcer les institutions théologiques par les infrastructures et le financement nécessaires. Dans l'ensemble, l'avenir de la pratique théologique au Nigeria dépend de l'adoption du cadre de l'interdépendance comme paradigme de l'engagement et de la recherche théologiques dans tous les réseaux possibles, à savoir œcuménique, interconfessionnel, panafricain et transcontinental.

B – 1348 Louvain-la-Neuve

Grand-Place, 45 / L3.01.01

ikenna.okpaleke@uclouvain.be

Ikenna Paschal OKPALEKE

Professeur

Faculté de théologie et d'étude des religions

Institut de recherche Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés

UCLouvain

Résumé – Cet article explore et décrit le paysage théologique du Nigeria. Il a pour objet de dresser autant que possible un portrait général de la pratique de la théologie dans ce qui est actuellement l'une des nations chrétiennes les plus importantes d'Afrique et du monde. Pour ce faire, j'examinerai trois questions : a) Aujourd'hui, où peut-on trouver les lieux où la discipline théologique est prise au sérieux au Nigeria ? b) Quelles sont les écoles de pensée théologique présentes au Nigeria, et cela en tenant compte de contributions de théologiens de la diaspora qui répondent aux questions nigérianes

et africaines ? c) Quelles sont les productions théologiques spécialisées que l'on peut trouver aujourd'hui au Nigeria ? La réponse à ces questions mettra en évidence une orientation catholique même si le paysage théologique œcuménique sera également considéré. Enfin, cet article présente certains des défis auxquels la théologie sera confrontée à l'avenir au Nigeria.

Mots-clés – Afrique, Nigeria, formation théologique, écoles de pensée théologique, revues théologiques nigérianes

Summary –The article explores the theological landscape of Nigeria in a descriptive form. The objective is to provide as much as possible an overall picture of the praxis of theology within what is one of the most consequential Christian nations in Africa and the world today. In doing this, I shall examine three questions: a) Where can one find the discipline of theology taken seriously in Nigeria today? b) What are the theological schools of thought that exist in Nigeria? This would also consider the contributions of diaspora theologians who respond to the Nigerian/African questions. c) What are some of the scholarly theological outputs that one can find in Nigeria today? The response to these will point to a Catholic bias, nonetheless the ecumenical theological landscape will equally be considered. Finally, the article presents some of the challenges that confront the future of theology in Nigeria.

Keywords – Africa, Catholic, Theological Journals, Nigeria, Pentecostal, School of Thought, Theology